

Analyse d'ouvrage

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **58 (2003)**

Heft 1

PDF erstellt am: **19.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Analyse d'ouvrage

J. A. LÓPEZ-SÁEZ, P. CATALÁN & L. SÁEZ (2002). *Plantas parásitas de la Península ibérica e Islas Baleares*. Ed. Mundi-Prensa, Madrid, Barcelona, Mexico. 529 pp. 58 €.

Voici un ouvrage qui ravira les passionnés de ces étranges végétaux que sont les plantes parasites. Comment, en effet, ne pas être fasciné par ces plantes qui, parfois, semblent ne pas en être et prennent les formes les plus étranges pour survivre en pillant d'autres plantes. On découvrira notamment avec plaisir de belles photos de *Cinnomorium*, *Hydnora*, *Prosopanche*, et bien entendu *Rafflesia*. Seul le premier genre pousse dans la Péninsule, mais l'ouvrage de LÓPEZ-SÁEZ, CATALÁN & SÁEZ dépasse largement le cadre de son titre. En effet, les 85 premières pages sont consacrées à divers chapitres sur les plantes parasites et représentent une très belle synthèse sur le sujet en faisant d'ailleurs appel aux plus grands spécialistes mondiaux du moment. Dans le chapitre "Plantas parásitas del Mundo" NICKRENT présente les divers modes nutritionnels, le nombre et la distribution de ces plantes, les relations avec leurs hôtes et les relations coévolutives. Si ces plantes ne représentent guère que 3900 espèces (soit un peu plus de 1% des plantes à fleurs), elles se sont néanmoins développées dans 18 familles. Parmi les familles principales se trouvent les *Loranthaceae* avec 900 espèces, les *Santalaceae* (490 espèces) et les *Viscaceae* (350 espèces): avec elles, on pourrait penser que le parasitisme s'est surtout développé dans les régions tropicales. C'est oublier la famille des *Orobanchaceae* qui, si l'on accepte la conception actuelle large (incluant les *Scrophulariaceae* hémiparasites), est la plus grande avec 1900 espèces, essentiellement des régions tempérées à sèches. Suit un chapitre du même auteur sur les origines phylogénétiques où il s'attache aux derniers résultats donnés par la biologie moléculaire, mais où il présente également les divers ordres et familles dans le monde. Le parasitisme est apparu de façon indépendante dans 10 lignées, tant parmi les plus anciennes (*Magnolid* avec les *Lauraceae* et *Hydnoraceae*) que parmi les plus récentes (*Euasterid-I* avec les *Convolvulaceae*, *Lennoaceae* et *Orobanchaceae*). L'exposé de KOLB sur l'écophysologie du parasitisme répond à bien des questions sur les modes d'attraction, d'infection et de croissance de ces organismes.

Le corps de l'ouvrage est ensuite représenté par une présentation systématique des plantes parasites (au sens large incluant les hémiparasites) de la Péninsule ibérique, soit, précisément, 103 espèces appartenant à 21 genres et 7 familles, sur les quelque 6000 à 8000 espèces que compte cette région. Cette partie est présentée comme une flore classique: après les usuelles clés de détermination, chaque famille, genre puis espèce sont présentés. Retenons déjà que 18 auteurs, souvent des spécialistes du groupe, participent à cet exposé. Chaque espèce fait l'objet des habituelles informations nomenclaturales, mais aussi d'une liste des noms vernaculaires tant en Castellan qu'en Catalan, Euskera, Gallego, Portugais! Suit une description détaillée, un chapitre sur l'habitat la distribution et la phénologie, ainsi qu'une carte de distribution dans la Péninsule (par points du réseau UTM) et quelques photos illustratives. D'autres données apparaissent souvent au niveau du genre ou de l'espèce concernant les hôtes, l'ethnobotanique et les problèmes posés à l'agriculture. Une riche bibliographie réhausse la valeur de cette présentation. Nous avons particulièrement apprécié le chapitre concernant les orobanches, un groupe particulièrement difficile et traité par PUJADAS SALVÀ, un spécialiste, avec beaucoup de précision et une riche iconographie (photos et dessins). Mais l'ouvrage ne s'arrête pas là et traite ensuite de l'incidence agronomique de ces plantes en Espagne (par LÓPEZ-GRANADOS & GARCÍA-TORRES), puis des problèmes forestiers causés par *Viscum album* avec les méthodes potentielles de lutte (par SALLÉ & FROCHOT). On aura vite compris que cet ouvrage représente une somme d'information assez exceptionnelle sur le sujet, utile non seulement pour la Péninsule ibérique mais également pour les pays environnants.

On regrettera un peu qu'il y ait une certaine discordance entre les connaissances actuelles qui placent, à mon avis, assez clairement les genres *Melampyrum*, *Tozzia*, *Euphrasia*, *Rhinanthus*, etc. dans les *Orobanchaceae*, et le traitement qui persiste à les présenter sous la famille des *Scrophulariaceae*, mais c'est là un infime détail face à la masse d'informations contenue dans cet ouvrage que nous recommandons vivement.

D. JEANMONOD